

da à aller étudier à Paris, Lazarine s'attendait à une opposition de la part d'Ambroise; elle l'espérait, certaine que Julien ne contrarierait point la volonté de son père, mais celui-ci se contenta de répondre :

—Oui, mon fils, deviens artiste, voyage, et dans quelque pays que tu passes inquiète-toi d'un exilé qui s'appelait Herbert...

—Vous permettez à Julien de nous quitter! demanda l'impétueuse Lazarine.

—Je ne contrarierai point ses goûts.

—Il ne vous reste que cet enfant.

—Qui m'a pris l'autre? demanda le vieillard.

Lazarine baissa la tête sans répondre.

Une semaine après Julien partait.

—Tu ne m'aimes pas! lui dit sa mère.

—Tu m'as trop aimé, lui répondit Julien.

Le lendemain Ambroise, après le souper, fit entrer sa femme dans le salon où se trouvait un vaste bureau. Il lui montra un siège, puis ouvrant un registre qu'il feuilleta :

—Il est temps de réparer ses fautes, lui dit-il. Tant que l'enfant est resté ici, je ne me suis point senti la force de changer l'ordre établi, mais nous voilà seuls, et, les choses vont prendre une nouvelle face. Quand je mourrai, le Seigneur m. demandera : Qu'as-tu fait de ton fils? Et il ajoutera :—Dépositaire infidèle, qu'as-tu fait des biens de Madelonne, ces biens qui appartenaient au fils qu'elle t'avait laissé?—Je ne veux pas répondre à Dieu : Je les ai laissés gaspiller par une autre, et l'héritage de l'orphelin a été dissipé.....

—Et quels sont les changements dont vous parlez? demanda Lazarine.

—J'ai loué le pavillon et le jardin à des bourgeois de Rennes, pour la somme de mille francs, j'ai signé un bail de dix ans....

—Et j'habiterai.... demanda Lazarine.

—La ferme dont Madelonne se contentait.

—Mais je ne suis pas Madelonne, moi! Je n'ai pas les goûts de Madelonne!

—Je le regrette. Madelonne était une sainte créature qui m'a rendu parfaitement heureux.

—Si vous teniez à me voir prendre

ses habitudes, pourquoi m'avez-vous habillée de soie comme une bourgeoise? pourquoi avez-vous consenti à faire bâtir cette maison élégante. J'ai des besoins au-dessus de ma naissance, et de mon ancienne existence misérable, j'en conviens; mais la chose est faite, et désormais je ne changerai pas. Votre repentir vient tardivement, Ambroise, si tardivement que vous me permettez de ne pas plus m'en souvenir que d'un caprice qui vous passe à l'esprit.

—Vous auriez tort de le considérer ainsi, Lazarine, la raison m'est venue tard et le malheur m'a fait voir la vérité.... Je me souviens, allez, je me souviens de tout, maintenant, car je ne songe qu'à cela, la nuit et le jour, et à force de retourner ces choses dans sa cervelle, à force de chercher la clarté on la trouve, sinon complète, du moins grandissante.... Vous étiez bien belle, Lazarine, et vous m'aviez troublé l'esprit avec cette beauté.... Maintenant vous êtes toujours belle, mais je ne sais pourquoi ce n'est plus pour moi la même chose... On dirait qu'un mystère nous sépare... Votre main me glace, votre regard m'épouvante, votre voix entre dans mon cœur comme une blessure.... Et je sais, voyez-vous, je sais pourquoi.... C'est que la main qui vient parfois chercher la mienne, a désigné Herbert comme un coupable, que votre regard m'a demandé vengeance d'un crime imaginaire, et que votre voix m'a crié :—Maudis-le!—Et j'ai maudit! comprenez-vous cela, Lazarine, j'ai maudit mon fils innocent.... l'enfant de Madelonne qui ne pouvait sortir de la tombe pour défendre la créature si chère qu'elle m'avait légué.. J'ai chassé l'un, l'autre demande à partir; c'est justice, et j'accepte cette justice divine.... Je vous disais tout à l'heure que je voulais régler mes comptes avec Herbert ou avec les pauvres qui deviendront ses mandataires.. Nous allons vivre de peu, nous allons travailler.... cette terre rapporte quinze mille livres, il faudra que j'en place douze mille par an, afin de remplacer ce qui fut gaspillé, ce que coûta l'éducation de Julien.... Nous ne sommes ni vous ni moi les maîtres de ce domaine, et je vous le répète nous aurons des comptes à rendre!

Lazarine ne s'opposa pas tout d'abord à la volonté de son mari, elle, la